

exposition

Michel Bohbot

l'entourage d'un poète
livres imprimés, éditions de bibliophilie, ouvrages manuscrits



Michel Bohbot, Mériter les Orages, Paris, 1974.
Exemplaire unique signé par l'auteur.

Bibliothèque Louis-Nucéra
mardi 9 octobre - samedi 24 novembre 2007

Sommaire

<i>Communiqué</i>	<i>p. 1</i>
<i>N'être sur de rien et tout attendre</i> par Michel Bohbot.....	<i>p. 2</i>
<i>Au cœur du blanc poursuivre ce que l'autre a initié</i> par Michel Bohbot	<i>p. 3</i>
<i>Texte de Julius Baltazar</i>	<i>p. 4</i>
<i>Texte de Jacques Matarasso</i>	<i>p. 5</i>
<i>La Bibliothèque Louis-Nucéra</i>	<i>p. 6</i>

Michel Bohbot

L'entourage d'un poète

livres imprimés, éditions de bibliophilie, ouvrages manuscrits

Bibliothèque Louis-Nucéra

mardi 9 octobre – samedi 24 novembre 2007

Inauguration officielle lundi 8 octobre à 18h, en présence de l'auteur

Parallèlement à sa mission de conservation et diffusion de documents, la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice, participe à la promotion du livre et de la lecture en proposant régulièrement des animations gratuites.

Les expositions proposées permettent de faire découvrir le travail réalisé autour du livre et de l'écriture par des artistes contemporains.

Dans ce cadre, la bibliothèque Louis Nucéra propose du 8 octobre au 24 novembre 2007 une exposition intitulée **Michel Bohbot : l'entourage d'un poète** où seront représentés entre autres des ouvrages de bibliophilie ainsi que des livres manuscrits en exemplaire unique auxquels ont participé de nombreux artistes tels Bram van Velde, Shoishi Hasegawa, Max Papart, James Coignard, Claude Weisbuch ou encore Tony Soulié.



Michel Bohbot, Mériter les Orages, Paris, 1974.
Exemplaire unique signé par l'auteur.

Poète et écrivain et grand voyageur **Michel Bohbot** est né à Casablanca en 1946.

Sa passion pour l'art primitif fait de lui un collectionneur avisé. De son goût pour l'art contemporain naîtront de multiples ouvrages de bibliophilie auxquels ont collaboré les plus grands artistes modernes et contemporains. Il est aussi l'auteur de très nombreux articles et préfaces.

Homme de culture, il est également homme de Loi. Il est en effet expert en art contemporain auprès de la cour d'appel de Versailles .

Depuis 2005, Michel Bohbot est Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Bibliothèque Louis –Nucéra

2, Place Yves Klein - Nice - entrée libre
renseignements. 04 97 13 48 00.

www.bmvr-nice.com.fr -

mardi – mercredi 10h-19h, jeudi –vendredi 14h-19h, samedi 10h-18h

N'être sur de rien et tout attendre

par Michel BOHBOT

Les mots résistent, me résistent. Dans les cas des livres uniques, et je salue là Julius Baltazar qui le premier m'a fait découvrir cet univers et cette pratique, très souvent j'interviens après le peintre ; Les choses sont plus faciles, ses lignes et traces irradiant, émettent des incitations et du désir, appellent et raptent mes mots. Il y a un « silence parlant » des tracés. Je ne les lis pas, ne les analyse pas plus, tout simplement j'entre en eux, en résonance avec eux, et j'attends qu'ils me portent et me parlent. Les lignes et couleurs sont les passeurs de mes mots.

L'écrivain et le peintre : deux réflexions, deux actions à la première personne, tendues vers un dialogue ouvert, fécond et fluide, une quête et un inapaisement qui ne tiennent rien pour acquis et attendent tout.

Au cœur du blanc poursuivre ce que l'autre a initié.

par Michel BOHBOT

« Tiens toi à ton livre »
F. Kafka

« Et peut-être que tout livre est l'expression
d'une amitié qui se cherche
E. Jabés

A propos de bibliophilie, et évoquant les liens entre l'écrivain et l'artiste, on peut parler de création imaginante, de rencontre jaillissante, mais aussi selon la belle formule de Jacques Dupin

« de fraîcheur neuve, d'assentiment, de souffle, de ligne d'embrasement, de naissance abrupte »...

Les signes et le texte poétique qui les accompagne sont un chemin de vie traversé par les éléments, construit et érodé par tout ce qui est ; trame d'ardeur, de circulation et d'interprétation : chacun y peut lire et voir autre chose, sa chose.

On doit croire aujourd'hui plus hier, et ce malgré ou grâce à l'avance de la télécopie et d'Internet, au pouvoir et à la survie du « livre d'artistes ». Quel poète, quel plasticien ou quel amateur n'a jamais douté que mots et tracés mêlés ne fussent un grand fleuve grondant et fécond, un souffle dans le souffle? De tels ouvrages sont un territoire qui d'abord accueille, puis montre et fait cohabiter deux sensibilités, deux discours, qui à la fin ne font plus qu'un.

A ce propos on peut parler d'un phénomène de crue, d'inondation, de débordement, de dépassement des limites ; on peut également avancer l'idée d'ensemencement, de terreau, de fécondation, de vie donnée et reçue... Pour ma part il y a des œuvres et des artistes qui m'ont ouvert les yeux, marqué profondément et durablement. Je considère le livre de bibliophilie comme un espace infini où le regard est rendu aux signes et aux mots. L'artiste et l'écrivain, le je et le tu, sont unis par un même projet et un même objet qui les fascine et les dépasse ; ce livre nous parle au cœur : froissement dans le noir de ses éclats noirs, nouvelle ouverture d'un lieu déjà ouvert, « force qui passe de main en main » nous dit E. Jabés, et qui se traduit par le « dialogue primordial » qu'évoquait Hölderlin.

Certains de mes livres en collaboration sont mes fétiches, mes talismans ; dans de telles œuvres, la liberté d'action, la complicité, l'amitié et l'admiration sont perceptibles, et pour ceux qui savent regarder, le plasticien et moi nous livrons entièrement. Entre mots, couleurs et tracés, on peut deviner les fragments pudiques de la vie des co-auteurs. Le livre comme lien de vérité et d'offrande impudique. Au milieu de la page blanche poursuivre sans peur ce que l'autre a initié.... Poète et peintre sont étroitement liés, solidaires et attentifs comme des alpinistes en cordée, libres comme eux, mais également conscients du danger.

Joies, doutes, efforts, peurs, blocages, il y a cependant les jours où l'écriture est fluide, où le mot se lie à la forme et à la couleur, où il épouse le mouvement des signes ou au contraire se cache et s'embusque pour lui laisser la première place. Et quelques fois surgit quelque chose de satisfaisant et d'acceptable, moment de bonheur. Le blanc gomme tous les repères, efface et lisse tout, les mots et signes le peulent et l'animent.

Les Aztèques nommaient la poésie « la parole fleurie », le livre est mon arbre et quelques fois l'arbre bourgeonne et fleurit. On l'aura bien compris, mes livres en collaboration sont mes compagnons de vie et de rêve.



Michel Bohbot par Annick-Sophie de Baye

- **Là où l'on parle des choses saisies dans la vie des Arts à Paris.**

Un fou, un authentique malade qui claque tout son argent à publier des livres improbables : Luc Moreau l'éditeur de notre premier livre, un homme comme l'époque n'en fait plus et qui manque tant de nos jours

Michel, on ne peut pas dire qu'il n'avait pas prévenu – « Il est aussi fou que moi » ! Lui c'est des serrures Dogon. Au B.H.V. personne n'a entendu parler de cette marque.

Le lendemain invité chez Michel je découvre son « bazar - toquerie » : livres dans tous leurs états, poupées Hopi, fétiches emplumés et toute une théorie de masques incantatoires, plus qu'une visite, plus qu'une exploration dans les antipodes de ses îles parallèles, j'y vois une véritable initiation.

Me voici reparti les sacoches de mon vélo débordantes de mes nouvelles toqueries à commencer par ces serrures Dogon dont il vient de me confier la clef.

- **Là où il est question entre autres choses d'une cobayistique.**

Tout commence par des poèmes dans la connivence de mes premiers petits livres peints. Puis il s'engaillardit, trie parmi les plumes, fatigue les encres, les formats s'affirment, les textes gagnent du corps. « Epatant » consentent les Matarasso's avec leur enthousiasme lucide « Il nous les faut » tu sais, ajoutent-ils, la passion du texte ne s'est jamais démentie chez Michel, nous l'avons connu enfant assoiffé de découvertes. Pas de roudoudous, pas de Carambars, pas de costumes de Zorro ou de David Crockett, mais la pointe sèche de la passion et déjà le regard plongeant en direction de l'autre, l'ailleurs, l'autrement. Ce même regard aujourd'hui impénétrable aux fanfreluches fanfreluchantes, aux traîne - couillons à quatre roues motrices et leur indécrottable « Bonjour, comment vais-je ? »

- **Là où il est question dans l'intime revendiqué des choses d'une esthétique combinatoire.**

Peu autant que lui sinon peut-être l'autre Michel, Butor, parviennent à une telle maîtrise esthétique de l'écriture, l'épaisseur du trait, la taille d'une lettre, le placement d'un mot, l'échappée d'un titre ... Beaucoup y ont défrisé leurs plumes.

- **Là où la question du mérite se pose toute entière.**

Un vrai fou, m'avait confié son grand-père (à son insu) qui en sait long sur le chapitre. Et, je me souviens de m'être dit, heureux qui comme Michel aurait été doublé d'un tel grand-père navigateur et jusque dans les Iles Uranaë, Noroaë, Yana, certains prétendent même qu'il aborda le premier les côtes de Hu-Tu-Fu délivrant de leurs serrures les savoirs des astres et des chamans, sous les yeux éblouis d'un petit Michel.

La prochaine fois, Michel, que nous nous rencontrerons à New York, Montréal, Hu-Tu-Fu ou à Nice, je te parlerai de ce grand-père qui ...

Julius Baltazar
« Caralivu »
Monticello

Michel Bohbot

par Jacques Matarasso

Quel chemin parcouru depuis ce jour de 1965 où un jeune homme de 18 ans est entré pour la première fois dans ma librairie, demandant, plutôt timidement, à jeter un coup d'œil !

Je lui expliquai la disposition des livres : éditions originales, livres illustrés modernes, beaux-arts, collections reliées, livres anciens des XVII et XVIII e siècles.

C'est ainsi que je fis la connaissance de Michel Bohbot qui arrivait du Maroc et n'avait aucun point d'attache à Nice.

Passionné par ce qu'il découvrait, prenant conscience de ce que représente la bibliophilie, ce fut tout naturellement que ma librairie devint l'un de ses lieux de prédilection où il prit l'habitude de venir presque tous les jours s'installer longuement, à tel point que ses parents étaient toujours sûrs de pouvoir l'y retrouver.

Sa présence ne me gênait nullement, tellement il est agréable à un libraire de rencontrer un jeune homme atteint par l'amour du livre et nous sommes devenus des amis.

Mais en même temps, Michel Bohbot eut une nouvelle passion : l'Art. c'est chez Paul Hervieu, dont la galerie devint son autre point d'attache à Nice qu'il découvrit l'œuvre d'Atlan, Clavé, Papart, Coignard, peintres de cette galerie. Et aussi, dans ma librairie qui était également galerie, qu'il eut l'occasion de rencontrer mes amis fidèles, les tout jeunes artistes Arman, Gilli, Fahri, Venet. (J'avais exposé Arman en 1957, alors qu'il signait Armand avec le « d » final, Gilli et Venet en 1964, Fahri en 1965, et si Arman en 1965 avait 37 ans, Gilli n'en avait que 29, Fahri 25 et vent 24 !) Et tous allaient devenir célèbres, réunis par la critique sous le vocable de « L'Ecole de Nice ».

Tout jeune qu'il était, la vocation de Michel Bohbot était trouvée : art et littérature. C'est ainsi que ses premiers écrits furent consacrés à Coignard, Papart, Clavé.

Plus de quarante ans ont passé et la suite, vous allez la découvrir dans cette exposition qui illustre à merveille son parcours : œuvre devenue considérable, toute entière alliant écriture et artistes, textes critiques et entretiens avec les peintres, mais aussi d'innombrables écrits et poèmes, livres et plaquettes imprimés ou manuscrits exécutés à quelques exemplaires où l'on retrouve l'admirable complicité entre l'écrivain et l'artiste, tous accompagnés de gravures ou d'œuvres originales des peintres, certains très célèbres, devenus ses amis.

La Bibliothèque Louis Nucéra

Tête du réseau BMVR de Nice



Bibliothèque Louis-Nucéra

Inaugurée le 29 juin 2002, la bibliothèque Louis Nucéra a été conçue par les architectes Bayard et Chapus et par le sculpteur Sacha Sosno. Cet outil culturel est constitué de deux bâtiments distincts *la Tête Carré* et la *Bibliothèque Louis Nucéra* elle-même.

La Tête Carrée que l'originalité architecturale a converti très rapidement en un des symboles forts de Nice, a été imaginée par le sculpteur Sacha Sosno. Ce monument-sculpture haut de trente mètres, large de quatorze, accueille les bureaux de la bibliothèque Louis Nucéra.

La Bibliothèque Louis Nucéra, baptisée ainsi en hommage à l'écrivain niçois tragiquement disparu en août 2000, s'articule autour d'une grande nef centrale. Elle est organisée sur un principe d'espaces ouverts : la circulation des usagers va de la zone la plus animée (le hall d'accueil) à la zone la plus calme (la salle de consultation). Chaque salle est parfaitement identifiée, tout en conservant un maximum de transparence et de continuité visuelle.

Dans ses 10 600 m², la bibliothèque Louis Nucéra propose : une bibliothèque adultes, une bibliothèque enfants, un espace actualités, une vidéothèque, un espace multimédia avec accès à Internet, une bibliothèque musicale, un auditorium et un espace expositions. Plus de 200 000 documents sont en accès libre (livres, périodiques, cassettes, CD, CD Rom, DVD, partitions...). Des équipements informatiques pour mal-voyants : deux postes informatiques équipés de logiciels permettent les accès au catalogue et à internet, une « machine à lire » et un téléagrandisseur rendent possible la lecture de documents sur place, un cheminement au sol garantit la circulation autonome.

La bibliothèque Louis Nucéra est la tête du Réseau B.M.V.R. de Nice (Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale) qui est l'ensemble des bibliothèques municipales de la ville (14 bibliothèques et discothèques de quartier, un réseau de médiabus urbains et des dépôts de livres auprès de certaines institutions).

L'accès au réseau de bibliothèques est libre. La carte de lecteur est indispensable pour emprunter des documents, visionner sur place et avoir accès à l'espace multimédia. **L'inscription et le prêt sont gratuits pour les personnes résidant dans les Alpes-Maritimes ou dans la Principauté de Monaco, ou travaillant ou étudiant à Nice.**

Afin de s'inscrire il est nécessaire de présenter une photo d'identité récente, une pièce d'identité et un justificatif de domicile (les résidents hors Alpes-Maritimes et hors Monaco devront justifier d'une activité professionnelle à Nice ou d'y étudier). Une autorisation parentale sera demandée pour les lecteurs de moins de 18 ans. La carte de lecteur est valable pour l'ensemble du réseau, médiabus compris.

Le réseau BMVR de Nice, compte aujourd'hui 96 794 abonnés et le nombre de prêts, tous documents confondus, s'élevait en 2005, à 1 556 245.

Le réseau BMVR propose régulièrement des expositions et des animations gratuites pour adultes et enfants.

BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA - 2 - PLACE YVES KLEIN – Entrée libre. 04 97 13 48 00
mardi et mercredi 10h à 19h jeudi et vendredi 14h à 19h samedi 10h à 18h